

**Paroisse**

**St Thomas**

*Grenoble-Abbaye*

*St Martin-d’Hères*

*Gières*

*Venon*

Chers amis de la paroisse,

Nous voilà replongés dans ce que nous désirions éviter le plus. Notre première expérience est encore fraîche dans les mémoires. Mais rappelons-nous que c’est pour un temps, pour un mieux et pour le bien de tous. Quelle que soit notre situation, malade, isolé, inquiet, bien portant, c’est ensemble que nous y arriverons. C’est ce que nous rappellent nos dirigeants et ils ont raison. Mais plus encore que l’intérêt général, qui cherche le bien du plus grand nombre, nous voulons traverser ce temps en œuvrant pour le bien commun, celui qui cherche le bien de tous et de chacun. Que personne ne soit oublié malgré nos faiblesses. Prions et agissons pour que nous puissions accompagner les plus touchés de la manière la plus adaptée aux circonstances.

 Je désire vous encourager, en ce temps d’épreuves à répétition. Jésus nous dit : « Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerre. Faites attention ! Ne vous laissez pas effrayer, car il faut que cela arrive, mais ce n’est pas encore la fin. On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume ; il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. » (Mt 24, 6-8) Dans ce passage Jésus compare cette épreuve aux douleurs d’un enfantement. A bien écouter on peut entendre une bonne nouvelle : un monde nouveau est en train d’advenir. La vie combat pour la vie. Nous faisons partie de cette lutte pour la vie du monde. Ne laissons pas notre charité fraternelle qui est source de cette vie se refroidir face à la contradiction des nombreux maux d’aujourd’hui. C’est bien elle qui nous fait du bien et qui ravive nos cœurs et notre espérance. « Lorsque vous verrez tout cela, sachez que le Fils de l’homme est proche, à votre porte. » (Mt 24, 33)

De nouveau, sauf pour la fête de la Toussaint, la commémoration des défunts, les funérailles, le culte public va être arrêté. Les églises pourront rester ouvertes. Le confinement n’est pas l’arrêt de notre mission dans ce monde blessé. Le Seigneur compte sur nous pour vivre et annoncer la Bonne Nouvelle, pour nourrir nos communautés, pour nous encourager à rester en état de mission, dans nos familles, dans notre travail, dans la société. Les plus fragiles, les personnes à la rue, les personnes isolées, les malades, les personnes âgées comptent sur nous, ainsi que les familles, les jeunes, les chercheurs de sens, les recommençants, les néophytes, les catéchumènes. « Restez en tenue de service », nous dit le Seigneur.

Je vous invite à continuer dans la prière et les actions possibles pour que cette épidémie disparaisse, pour que la fraternité soit effective dans notre société, pour la paix dans le monde. Le Seigneur ne cesse de nous inviter à la conversion, qui est avant tout l’accueil de son amour miséricordieux. Notre Dame de La Salette, dans son message, insiste sur la conversion et ses fruits positifs, y compris sur le plan écologique. C’est une occasion de développer notre prière avec Marie.

Le mal aux multiples visages atteint l’humanité ; il nous faut le combattre avec les armes du Seigneur. La première lecture (Eph 6, 10-20) de la messe d’hier évoque le combat spirituel et les armes de ce combat : la vérité, la justice (laisser Dieu nous rendre juste), l’annonce de l’Evangile, le bouclier de la foi, le casque du salut, le glaive de l’Esprit, c’est-à-dire la Parole de Dieu.

Nous avons besoin de nous renforcer dans le combat spirituel que provoque notre situation. Rappelons-nous du sens de la mort pour un chrétien : elle n’est pas la fin de tout mais mort au mal et naissance à la vie divine. N’ayons pas peur d’en parler : nous en avons besoin. Cela fait partie de la vie. En ce sens, je célèbrerai quotidiennement l’Eucharistie en communion spirituelle avec vous car elle est l’actualisation pour nous du don de Jésus dans la mort et la Résurrection, pour le salut du monde.

Avec l’aide de Dieu, nous poursuivons notre mission, avec les adaptations nécessaires. Veillez sur vous-mêmes, sur votre santé physique et spirituelle. Ne restez pas seuls. N’hésitez pas à nous contacter, selon vos besoins, ou simplement pour parler.

 En toute fraternité et en toute espérance, je vous garde bien fort dans ma prière.

*+ Benoît de Menou*

Curé de la Paroisse St Thomas

Diocèse de Grenoble-Vienne